Une déclaration

de S. Em. le cardinal Liénart évêque de Lille

sur l'organisation

professionnelle

S. Em. le cardinal Liénart nous fait

# LA SOIRÉE DE PROPAGANDE AÉRIENNE AU COLISÉE, A ROUBAIX

Maryse Bastié a donné une conférence très applaudie



MARTSE BASTIÉ A SA DESCENTE D'APPAREII. AU TERRAIN DE FLERS.

Les membres du Club d'Aviona lègera se l'entrains de l'entrain de Piera syntatrice Maryse Bastié et M. Chéty, Air-Prance qui pour rejoindre Boubaix saient pris le chemin des écoliers i tra-Bruxelles. Bruxelles-Lille et Lille rers, par avion du aervice réguller.

Après avoir été les hôtes de M. Rasson-c président du club. Mine Maryse avoir été les hôtes de M. Rasson-c président du club. Mine Maryse bastié et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de où se déroula la soirée de proparité et M. Chéty se rendrent au Cocce de la course s'endrent au Cocce de la course de

### BREVET SUPÉRIEUR | Le Congrès de l'épicerie à Calais

## Les directeurs de cinémas in Nord et du Pas-de-Calais vont tenir une réunion à Lille UN SAUVETEUR DE 12 ANS

On hous communique

Les directeurs de cinémas du Nixi et

1 Pas-de-Calais syndiques ou non, sont
Latamment price d'assister a une grande
luition corporative, qui se tiendra vendi prochain 26 courant, au « Dexy »
ue de Béthune, à Lille, à 12 heures présex.

Douairenez, 23 juin. — Une fillette qui
de tomber à l'eau lorsque le jeune Beznard. âgé de 12 ans, qui jouait sur un
certain de sports, se porta immédiatement à son secours.

# L'ordre du jour est particulièrement. L'ordre du jour est particulièrement des cfforts, retirer la fillette de l'eau au moment où elle allait disparaître. LES TRAVAUX DE LA RUE JEAN-JAURÈS

ET DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE A CROIX



Les travaux entrepris rue Jean-Jaurés, trottoirs séparant les lignes du tramway i ennel, s'achèvent peu à peu.

Les paveurs ont dépassé la rue Gustaveubled. Quelque quarante mètres encore,

la strate du égalera cette insore.

sont achevés.

De grands lampadaires ont été dressés au milieu des trottoirs. Ils répandront, le soir, une clarté qui égalera cette importante artère de Croix.

# Roubai

Aujourd'hui, jeudi 25 juin :

Aujourd'hui: saint Prosper; demain. saint David.
Soledi: Lever, 3 h. 50; coucher, 19 h. 56.
Builetin météorologique pour la journée du 25 jain (région Nord): Asse beau temps, nuageux devenant progressivement plus nuageux par le Nord-Ouest; petites chutes de pluie suivies d'éclaircies; vent de Nord-Ouest-Ouest modéré augmentant; le maximum de température sera en fablie baises sur cetu de la veille.

18 juil 20 de 19 h. 20 h. 30 h. 1 h. 30 et de 14 h. 2 l. 7 h.
Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 92, rue des Longues-Haies: à 14 h., consultation pour enfants.
Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenç, 43, rue de Cassei: à 14 h., consultation pour enfants.
Consultation de neurrissons du Comité Consultation de neurrissons du Comité

## La police de Marcq-en-Barœul saisit dans un garage une puissante automobile qui renfermait cent soixante-dix kilos de tabac belge





LES SAGS DE TABAC QUE TRANSPORTAIT LA VOITURE.

LES SACS DE TABAC QUE TRANSPORAIT LA VOITURE.

A la suite d'un renseignement confidentiel qui lui était parvenu par une destrant garder l'anonyme. M. Louis Desrumaux, l'actif commissaire de police de Maroq-en-Barcul, s'est rendu par de filie de l'an marchandise qu'il renfermard après-midid ans un garage du boulevard de Lille où était remisée une authombile contenant cinq bellots de tabac de fraude.

Cette voiture, une conduite intérieure d'une force de 40 HP, était immatricules d'une carte grize, étable au nom de M. les professeur Debeyre, domicillé 34, rue Henri Kolb a Lille, lequel avait vendu à Lille, où procés-verbai de l'affaire sera réplicule. Il y a quelque temps, à un garage de de de double, le garage fut l'objet d'une surveillence de police, le garagiste ce Roublik.

Le garagiste de Roublik.

Le garage fut l'objet d'une surveillence de l'entité de son client.

## Une bande de jeunes gens Aujourd'hui: saint Prosper; demain. de moins de vingt ans

pour enfants. Consultation de neurrissons du Comité Roubaisien de protection de l'Enfance: de 10 à 11 h., au Groupe Linné (entrée pas l'école de la rue Jean-Macé).

### Mort de M. Achille Duhamel chef honoraire de l'état civil

Nous apprenons avec regret la mort, à l'âge de 93 ans. de M. Achille Duhamel, chef honoraire de l'état civil et père de M. Albert Duhamel, le distingué professeur au Conservatoire de Roubsix, directeur de hombreuses sociétés musicales de notre ville et des environs.

M. Achille Duhamel fut pendant trentetrois ans attaché aux services de l'Hôtel de Ville, où il diriges l'état civil. Il fu partie de la Grande Harmonie pendant un demi-siècle. Il était administrateur du



M. ACHILLE DUHAMEL

d'Epargne. Il était titulaire de la crois civique de 1º classe de Léopoid Iº et cofficier d'Académie. Son long dévouement à la chose publique lui avait valu l'estime et la consideration de tous ceux qui l'approchérent. Nous prions sa famille d'agréer no témoignages de étolucureus sympathie. Les funérailles de M. Achille Duhamel suront lleu le samedi 27 juin, à 9 h. 30 à Saint-Martin.

### L'assemblée générale de l'Association professionnelle des journalistes du Nord

nalistes. En ouvrant la séance, le vénéré prési-dent. M. Henri Langlals, déplora l'absence de M. Pascal, tréscrier de l'Association qu'un deuil oruel vient de frapper. L'es-semblée, unsmime, s'associa à cette mani-fertation de sympathie.

qu'un deuil cruel vient de frapper. L'assemblée, unsmime, associa à cette manifestation de sympathie.

M Charles Liagre, secrétaire, donns ensuite lecture du rapport moral. Au passif, des décès plus mombreux, hélias ; que les années précédentes. A l'actif, des distinctions de toute sorte, parmi lesquelles il convient de noter un portefeuille de ministre pour M. Roger Salengro, députémaire de Lille, membre de l'Association, et un cæmail de chanoine pour M. l'abbé Evrard, directeur de « La Croix du Nord ». La situation financière que précenta M. Armand Grattepanche, est antisfaisante, eu égard aux lourdes charges que représente pour la caisse le nombre élevé des pensions et des indemnités au décés.

L'ordre du jour comportait le renouveirvent dius ou réélus : MM. Robert Allèlement par motité du Conseil syndical, gre. Lucien Bauchat, le chanoine Evrard, Armand Grattepanche. Charles Liagre, Auguste Navadie, Permed Oudart, André Tavernier et Maurice Plétin.

Parmi les diverses questions qui furent étudiées, figurait un projet de création de caisse e maiside et maternité », dans le dessein de compléter l'ouvre mutinaire accomple juqu'ur ce jour par l'Acsociation professionnelle des journalistes de de ministre accomple juqu'ur ce jour par l'Acsociation professionnelle des journalistes de un Nord.

Cette pronosition, généreusement appuyée par M. Langlais et le Conseil syndical. Fut adoptée à l'unanimité.

Ce fut enfin l'apéritif au « Café Françai », puis le traditionnel déjeuirer, au Certion, sous le signe de la joie et de

# pillait les autos en stationnement

Cinq d'entre eux sont arrêtés

Cinq d'entre eux sont arrêtés

Une auto en stationnement? Que de
tentatives elle offre aux malfatteurst et
combien de fols n'avona-nous pas dû relater la disparition de voitures ou, plus
simplement, la disparition de leur chargement: valisee, paqueta divers, papiers
d'immatriculation, etc...
Souhaitons qu'après le beau coup de
filet que nous devons enregistrer aujourd'uni et qui est dû a la vigiliance des
services de la Sûreté roubsissenne et de
commassir en la service en parevau à
commassir puts à faire arrêter queiques
geunes gens, apparetannt à une véritable
bande d'écumeurs d'autos, qui avaient
pour habitude de délester les coussins des
autos en stationnement avec une habilete
toute professionnelle.
M. Moulin enquétait dépuis déjà quelques semaines sur de nombreuses affaires
de vois commis à l'intérieur d'autos et il
ralsaist surveiller de près une bande de
jeunes gens dont l'un avait déjà été arrête
pour une sfaire semblable.
C'est un voi commis à Tourcoing, dans
une auto, il y a trois jours, qui déciencha
la manœuvre de la Sûreté.
L'enquête au sujet de ce dernier voi
avait permis d'identifier, à la suite de
recoupement squi restent le secret des policiers, deux individus de let 17 ans
fiector Messisen, ouvrier pâtissier, demurant ches ses parents, 40, rue Pastour,
A la suite d'interrogatoires et d'enquétes, la police acquit la certitude que le
vol commis le 15 juin, rue de Lorraine,
dans l'auto de M. Rocq, soldeur, de Tourcoing, était l'œuvre des deux amis. Ce
jour-là avait disparu de l'auto de M.
Rocq une valise contennant une vingtaine
de chemises d'homme.
Messisen et Cooreman interrogés, avouérent le coup. Ils avaient tenté de vendretes chamises d'homme.
Messisen et Cooreman interrogés, avouérent le coup. Ils avaient tenté de vendreles chemises d'homme.
La valise a effectivement été retrouvé
dans l'enclos, mis les chemises avaient
disparu...
Cependant, les i

disparu...

Cependant, les interrogatoires de la police se poursuivirent: Maurice Rondeau,
autre complice de 16 ans, tisserand en
chômage, demeurant ches sa mère, 3, otté
Saint-Jean-Baptiste, à Tourcoing, se « mit
à table » à son tour:

— J'ai voié des objets ménagers, déclarstil, dans l'aite de M. Rocter, 15 rue de

...Mais la police voulait en savoir davantage et la ronde des rats d'autos continue.

Voici maintenant Marcel Dubus, 17 ans, tisserand en chômage, que repére la police de Tourcoing, et dont les parents sont interrogés: on trouve ches ce jeune homme un ekodaks — qu'il a acheté 50 francs à Rondeau — une trousse d'autos, un rouleau de fil d'antenne de T\$SF, un ceinturon militaire, etc...

Enfin, si l'énumération de tant de noms de jeunes voleurs ne paraît pas trop fasticleuse, sjoutons à la liste le nom de Henri Mahieu, 18 ans, 37, rue de Napies, edonné » par Rondeau, et grand specialiste lui aussi d'investigations particulières dans les voltures...

C'est Mahieu qui vola le kodak entre autres et le céda à ses acolytes...

Enfin, le dernier de la bande, Arthur Parrain, 18 ans, tisserand gréviste, demeurant 5, cour Sion, est lui aussi recherché car on le soupconne d'avoir subtilisé le manteau de M. Deldique dans la volture de cedenler, anisi qu'une valise...

Le chef de la Sûreté cuisine toujours Mahieu pour savoir s'il ne connaît pas qui a volé un portefeuille dans la volture de cedenler, anisi qu'une valise...

Le ce n'est pas fini, car si toute cette bande de moins de vingt ans se montre un peu bavarde, il est fort probable qu'elle peut encore éclairer bien des affaires de vols commis dans des autos. En attendant, ils sont tous en aureté et à la veille d'être déférés au Parquet.

L'EGENT. — Cherche collaborateurs sérieux désirant s'intéresser à l'exploita-

URGENT. — Cherche collaborateurs sérieux désirant s'intéresser à l'exploitation affaire saine et de toute confiance non touchée par crise. Affaire laissant très grands loisirs, un simple contrôle journalier suffit. Gros bénéfices assurés. Capital nécessaire: 100.000, déposée banque Extrie Init. S. V. L. bureau du journal. 5451d

### M. Jean De Rycke reçoit la médaille d'argent de la Société nationale d'encouragement au bien

Nous apprenons que notre concitoyen, M Jean De Rycke vient de se voir décer-nur par la Société nationale d'Encourage-nient au bien, sa médaille d'honneur (arrent) pour services rendus à la cause de l'enseignement.

ce renseignement.
Cette société qui est présidée par M.
Justin Oodart, sénateur, ancien ministre,
lui remettra officiellement cette médaille le dimanche 5 juillet prochain, à Paris, à l'occasion d'une grande manifestation

du Conservatoire

### Le «Palladium » à Roubaix

Le « Palladium », groupe d'artistes peintres de Montmartre, expose depuis hier mercred et exposera encore aujour-d'hui jeudi, Grand'Place, contre l'égies Saint-Martin. Bignalons la participation d'Edouard Richard, Liebert, Delpard, Leurs tolles font faire un beau voyage en Bre-tagne, au lac d'Annery, dans nos cathé-drales et en Provence.

CERTIFICAT D'ETUDES. - Maintenant,

Les Dranterie de la Fue de Mouraux Les commerçants de la rue de Mouraux organisent leur braderie annuelle pour le 14 juillet. Deux cents francs de prix seront tirés au aort entre les marchands insectés, Cette braderie se fait entre le pont Vals-sier et la rue Cavier. Une réunion aura lieu ches M. Emile Lapauw, rue de Mouvaux, le jeudi 28, à 20 heures.

## L'excursion à Biarritz

L'excursion à Biarritz
de la Grande-Harmonie

Nous rappelons que les personnes désireuses d'accompagner les musiciens du 24
au 28 juillet, peuvent se faire insectire
chez : MM. Léon Dubar, 69, rue du Chemin-de-Per ; Albert Jacob, 28, Jus du
Viell-Abreuvoir : Victor Verstraste, 18, rue
de Lannoy : Albert Vansteenkies, 18,
rue de Lannoy : Albert Vansteenkies, 18,
rue du Curé : au Conservatoire, 68, rue
de Soublae, et chez le conclerge du Palais de Justice, 45, rue du Grand-Chemia,
Le prix de 430 fr. comprend tous frais
de voyage à Biarritz et, cuturious nautocar à Saint-Sébastier et Loyola, par la
splendide corniche eepagnole.
Le nombre de places étant limité, las
intéressés sont invités à réclamer leur
inscription au plus tôt.

et du Cui-de-Four

Le Comité des fêtes des quartiers de la Fexe-aux-Chênes et du Cui-de-Four nous prie de rappeler qu'au cours des festivités qui se dérouleront les 27, 28 et 29 juin, il a organisé pour les petites, un concours de ballons. Ce concours est diéé de nombreux prix et aura lieu en divers endroits du quartier Il invité ésaciement les habitants des quartiers et dessus à participer au concours d'illuminations et des la comment les habitants des quartiers et des la comment les habitants des quartiers et des la comment les habitants des quartiers et de la comment les la comment

## Dans la boulangerie

On nous informe qu'aujourd'hui 25. à 18 h. 30, au Café de la Rots aura lieu une entrevue des déléga patronale et ouvrière de la boulan de Roubaix et ses environs.

## ELARUE JUILLET PAR LUCIEN TERNEUSE 1071 ET LUCIEN PRIOLY

— Comme on n'a rien à faire dans ce champ où tous les habitants dorment, expitqua le miserable, on vous attendra là. Allez enterrer votre cousine et revenez ensuite nous rejoindre.

— C'est bien dans cette maison?
Duru montrait un modeste bouchon sur la façade duquel était peinte cette inscription: « Halte-là! I'cl on est mieux qu'en face! »

— Out!

— C'est compris, mon brave Monsieur, ly serait tout à l'heure.

Les deux bandits quittèrent le paysan et se dirigèrent vers la buvette. Le corsultant s'était déjà engagé dans l'allée!

— Sur les deux bandits quittèrent le paysan et se dirigèrent vers la buvette. Le corsultant s'était déjà en l'allée!

se placer derrière de Pagny.

Il remarqua que le comte était d'une nerveux l'agitait continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelques sa de la tombe, au deuxième rang, derrière Jane de Lagny, dont la vue semblatit seule lui donner assez de force pour poursuivre son terrible calvaire.

Les deux bandits quittèrent le paysan et se dirigèrent vers la buvette. Le corsultant s'était d'éjà en l'allée le derinère de Pagny.

Il remarqua que le comte était d'une neveux l'agitait continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelques par de la Lagny, dont la vue semblatit seule lui donner assez de force pour poursuivre son terrible calvaire.

Le prêtre dit les dernières prières sur la proprie de l'action transparté et qu'un tremblement nerveux l'agitait continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, il s'arrêta à quelque par de la continuellement.

D'une secousse, D'une secousse, il s'arrêta à quelques par de la tombe, au deuxième rang, derrurait un modeste bouchon ria façade duquel était peinte cette ceription : « Halte-là! I d'on est mieux peur pour somt raise l'acception : « Halte-là! I d'on est mieux peur pour poursuivre son terrible calvaire.

— C'est compris, mon brave Monsieur. S'erai tout à l'heure.

Les deux bandits quittèrent le paysan se distigèrent vers la buvette. Le crè de devant le trou noir au fond duquel reposait celle que l'accept au son mat sur la bière. Un à un, les assistants défilèrent les deux bandits quittèrent le paysan se dirigèrent vers la buvette. Le crè de que l'accept au la courbait et redoutable!

Les blessures étranges! Quel rappro-chement! Si j'étais tout de même sur la piste, cette fois.

Tout en se livrant à des déductions personnelles, le policier était arrivé près de la porte du cimetière.

Le prêter dit les dernières prières sur le piste, cette fois.

Tout en se livrant à des déductions parsonnelles, le policier était arrivé près de la porte du cimetière.

Le vin l'attendrissait.

— C'est compris, mon brave Monsieur.

s'écrasèrent avec un son mat sur la bière. Un à un, les assistants défilèrent les paysan es de tagny, dont la vue sem-biais event les traditionnels ronds de saucisson.

Tout en se livrant à des déductions parsonnelles, le policier était arrivé près de la porte du cimetière.

Le vin l'attendrissait.

— C'est compris, mon brave Monsieur.

S'écrasèrent avec un son mat sur la bière. Un à un, les assistants défilèrent le paysan biere vue la traditionnels ronds de saucisson.

Tout en se livrant à des déductions parsonnelles, le policier était arrivé près de la porte du cimetière.

Le vin l'attendrissait.

— C'est compris, mon brave Monsieur.

Le vin l'attendrissait.

— C'est pas de retrue. Les émotions que l'evant les traditionnels ronds de saucisson.

Tout en se livrant à des déductions La, il aperçur les trais pour et roise ou devant les traditionnels ronds de saucisson.

Tout en sei vivant à des déductions La, il aperçur l

nnn, son tour vint. - Il va tomber dans le trou, pour sûr, rmura Duru qui ne le lâchait pas

Machinalement, il prit des instits de fossoyeur la petite pelle. D'un geste d'automate, il jeta, lui aussi, de la terre sur la morte; puis, à grand'peine, il s'éloigna. Une sueur froide inondait son visage, horriblement convulsé.

Il interrompit le cours de ses réflexions.

Une pensée venait de lui traverser 'esprit.
Il murmura : - Le poignard! Le poignard curieux t redoutable!

M. Gilaine avait eu un violent sur-

saut.

— Que je connais l'assassin ou du me, vo un sou
Duru.

Athaurin-

Duru aperçu' les deux gaillards atta-blés devant une bouteille vénérable, à

santé et à la prospérité de cour, clama Paulot en leva A la ronde, on trinqua.

Dites donc, mon brave Monsieu Duru à Paulot, si nous en revenion un peu à nos moutons. Il serait peut être temps de parier de choses sérieuses

etre temps de parier de choses serieuses.

Yous m'aves promis de m'indiquer le moyen de me remplis facilement les poches de beaux billets.

— C'est promis, ce sera faif, on aqu'une parole, répondit Paulot joolennel-lement, Mais, en ce moment, je ne peux

D'un trait, Patioc voia le verre qui Duru venait de remplir à plein bord. — Ja vous ai dit que je vous appren-drai comment on se remplit les poches à Paris, dit-il au faux métayer. Je vais tenir ma parole. Mais dites-moi aupa-ravant quelle somme vous doit le courte de Pagny, ou du moins son amie.

- Pas vrai! Et je serais content de — Pas vrai | Et je serais content de faire remtrer cet argent parce qu'sussi Mile Jane n'est vraiment pas une personne comme if aut. Elle m'a encore fait presque un affront tout à l'heure. Croyes-vous I Elle e ul l'audace de faire semblant de na pas voir que je lui tendais la main. Et ca dit que ça a du cœur.

— C'est roses, rudement roses, convint. Chappard. A votre place, moi je lui en aurais conté pour deux sous.

— L'envie ne m'en a, pas manqué.

— Oui, mais il fallait pas en avois seulement l'envie.

Bah! Devant une tombe, on pas faire de scandale. Vous avez raison, vieux, conc

Paulot.

> Les morts veulent être tra
Faut leur ficher la paix. Et puis
mieux s'expliquer entre quatre 1

— En attendant, je voudrais b
la couleur de la monnete

— En attendant, je voudrais bien voer la couleur de la monnaie du comite.

— C'est facile. Je vais précisément vous dire comment il faudra que vous opériez

— Je ne peux tout de même pas cogner dessus, il me ferait coffrer l

— Il vous ferait coffrer l Ah i Elle est bonne. celle-là l'Rassurez-vous, mos vieux, de Pagny est trop malin pour mettre les policiers dans ses affaires.

Pas vrai, Chapperd l

— Tu parles, répondit le bandit,

— Et pourquoi ne le ferait-il pas l'demanda naivement le faux mélayer.

C'est pourtant toujours comme a qu'il aurait de sales trous, celui-à aurait font, les gens de la haute. Est-ce qu'il aurait de sales trous, celui-à aurait de sales trous, celle affirma Faulet.

Mais il a sûrement quelque chose de génant dans les entourmures l

- Ah!

Duru eut un regard qui indiquaît chi-rement sa stupéfaction sincère. Paulot dut comprendre qu'il était allé un peu loin, car il déclars.

— La.

Diru, certain maintenant de retrouver les deux bandits qui, sottement,
s'étalent jetés dans le plège, était venu

Comme on n'a rien à faire dans ce
champ où tous les habitants dorment,
expliqua le misérable, on vous attendre.

Diru, certain maintenant de retrouver les deux bandits qui, sottement,
s'étalent jetés dans le plège, était venu

Il remarqua que le comte étale d'une

et qu'un peu de terre venait s'ajouter à la terre déjà tombée, de Pagny tremblait davantage et pàliseait encore.

Enfin, son tour vint.

— Je crois conneitre maintenant l'assassin.

— Vous dites ?

M\* Ollaine avait eu un violent sur-

l'une semelle. De Pagny, comme en rêve, s'avança.

Une sueur roide mondait son vissige, horriblement convulsé. — Cet homme a quelque chose sur la conscience, murmura Duru. Je le croyais un voleur... Serait-il autre chose?

Depuis quand?
Depuis quelques instants, 
Depuis quelques de la considera de la cons

saucisson.

— Faites comme nous, vieux? s'exclama Faulot, devenu bon enfant.

Le vin l'attendrissatt.

— C'est pas de refus. Les émotions ça

- Alors, Monsieur Jean-Pierre Mathurin-Alexis-Joseph Dubar, à votre
santé et à la prospérité de votre basse.

On trinqua même tant et si bien, qu'un On tranqua meme tant et al bien, qu'un quart d'heure plus tard, le jus de la vigne aldant, les trois compères étalent les mellleurs amis du monde. La charcuterie avait disparu. Par contre, la table était surchargée de bouteilles vides. Les convives avaient la gorge et le'stomac complaisants.

lement, Mais, en ce moment, je ne peus pas parler.

— Pourquoi?

D'un geste las, le gredin montra son verre vide.

— On ne peut pas s'expliquer sans boire une goutte, expliqua Chappard.

— C'est vrai, convint le métayer. Pa-tron i

Remetiez-nous ca.
Combien de bouteilles?
Trois pour commencer.
Pour continuer, plutôt.

Le marchand obéit prestement. D'un trait, Paulot vida le verre que

Dans les trois mille francs.

C'est déjà ça !